

Les Évangiles des dimanches ne sont pas des textes anciens et poussiéreux. Tous les jours, ils résonnent dans l'actualité.

Crimes du « vrai » monde

DIMANCHE 5 JUIN PARCE QU'ELLE ÉTAIT CONCIERGE



Cécile Dehaspe est morte chez elle, étouffée par un coussin, le 20 mai dernier. Elle était la concierge du restaurant-théâtre du Vaudeville, galerie de la reine, dans les galeries St-Hubert (centre de Bruxelles). Elle en était la concierge ou, plus exactement, la femme du « directeur technique ». C'est dans sa loge, au cœur de la galerie, que son mari a découvert le crime et appelé la police, alors que les agresseurs étaient toujours sur place. Le vol est vraisemblablement le mobile du crime, un des suspects ayant déjà travaillé dans le théâtre auparavant. Cécile Dehaspe avait une vie tranquille. Elle avait juste le tort de veiller sur le matériel d'un établissement bruxellois...

« Désormais, je ne suis plus dans le monde; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi », dit Jésus dans l'évangile de ce dimanche (Jean 17, 11).

DIMANCHE 12 JUIN DRÔLE DE PAIX



« La paix soit avec vous, il nous faut entendre cette parole alors que nous sommes affrontés depuis huit jours au mystère du mal, à la face hideuse de l'horreur et de l'absurde. » C'est par ces mots que se sont ouvertes à Nantes (France), le 28 avril 2011, les funérailles d'Agnès Dupont de Ligonès et de ses quatre enfants, assassinés par Xavier, mari et père. Un homme que tout indiquait comme étant au-dessus de tout soupçons, issu d'une famille ultra-catholique, vivant officiellement le parfait bonheur avec sa famille, elle aussi très pratiquante et unie dans

l'amour de Jésus-Christ. Une famille d'envoyés de Dieu. Jusqu'à ce que Xavier perde les pédales, mélange sa vie, s'embrouille dans une étrange spiritualité et en vienne au projet d'en finir avec ce qui fut son existence. Personne n'a compris ce qui s'est passé dans cet univers supposé paisible, et qui s'est clôturé dans l'horreur. Mais la paix devait être avec eux. Comme le dit Jésus, lorsqu'il vint rendre visite à ses disciples. « Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau: 'La paix soit avec vous! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie.' » (Jean, 20, 21)

DIMANCHE 19 JUIN JUGEMENT



Le 18 avril 2008, le cadavre d'Alain Servotte

était retrouvé chez lui, à Couvin, couvert de dix-huit blessures effectuées par un « objet tranchant ». Après enquête, son ex-épouse Marie-Christine Draise, dont il était divorcé depuis vingt ans, est arrêtée. Après avoir nié les faits, elle finit par reconnaître être l'auteure du meurtre, notamment suite aux viols que son ex-mari aurait perpétrés sur deux de ses nièces. S'il n'avait pas été tué, Alain Servotte aurait dû être jugé pour ces crimes dix jours plus tard. Les enquêteurs ont toutefois mis cette explication en doute, car Marie-Christine semble avoir eu d'autres raisons d'en vouloir à son ex-mari, dont elle était redevenue l'amante après avoir mené une existence compliquée. Incarcérée depuis lors, Marie-Christine était jugée fin mai 2011 à Namur.

« Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé », rappelle l'évangile de ce dimanche (Jean, 3, 17).

DIMANCHE 26 JUIN VIES DE PAIN



Quatre tranches par jour et par personne : c'est à ce niveau que se situe la consommation de pain en Belgique. Trois consommateurs sur quatre en mangent tous les jours, surtout au déjeuner, souvent à midi et un peu plus rarement le soir. Les ménages wallons achètent un pain en moyenne tous les deux jours, les Bruxellois étant les Belges les plus nombreux à consommer du pain baguette. Selon l'industrie boulangère, la bonne moyenne serait de manger 200 grammes de pain/jour. On n'y est pas encore... « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel, disait Jésus. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie. » (Jean, 6, 51) ■

Frédéric ANTOINE